



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : [www.sitecommunistes.org](http://www.sitecommunistes.org)

Hebdo : [Communistes.hebdo@wanadoo.fr](mailto:Communistes.hebdo@wanadoo.fr)

E'mail : [communistes2@wanadoo.fr](mailto:communistes2@wanadoo.fr)

**24-09-2017**

## *Comité National du 23 septembre : compte rendu de la discussion*

**\*U**n camarade de la faculté Jussieu de Paris. On constate une prise en compte importante dans les syndicats CGT, de la lutte. Nous avons distribué le tract du Parti lors des manifestations, des discussions très intéressantes avec des salariés amènent une réflexion très positive sur la façon d'agir. Mélenchon est devenu l'opposant officiel, il s'attaque à Macron mais quand on gratte il n'y a pas grand-chose derrière : il n'aborde jamais la grande question « et après on fait quoi ? ». Macron cherche comment faire pour aller plus loin encore. Il regarde du côté des recompositions politiques, pour tenter de les capter à son profit.

La situation internationale est dangereuse, l'impérialisme dans tous les principaux pays accroît ses moyens militaires ; les USA, l'Europe, la France, la Chine, la Russie... Un exemple de l'affrontement mondial impérialiste : en Syrie, 10 Etats impérialistes s'affrontent. C'est une guerre internationale.

Dans la lutte de classe aujourd'hui, il est très important que notre Parti se place comme la force qui combat le capitalisme et

pour le changement. Aucune autre force politique ne se place dans cet optique. La jeunesse est présente dans les luttes, en recherche sur l'avenir, nous devons nous adresser à elle.

Pour le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la révolution d'Octobre 1917 nous devons bien faire connaître la réalité. A Jussieu nous avons plusieurs publications sur ce sujet, nous envisageons de publier une bande dessinée Soviétique très intéressante..

**\*Une camarade de Vendée.** Dans les manifestations, nous constatons la présence de nouveaux participants, de jeunes des entreprises. Il y a eu des débrayages, des grèves dans de nombreuses entreprises. A la dernière manifestation il y avait FO, quelques CFDT et CGC. Le PCF, LO étaient absents, les « France Insoumise » avec une présence minime très discrète. Nos tracts sont très bien accueillis. A une Assemblée Générale de l'UD CGT, débat très intéressant, le constat que l'action s'élargit, par ex. dans la Santé à la psychiatrie pour le 26 septembre, dans les transports à partir du 25, dans la métallurgie le 13 octobre. Il y a eu aussi une discussion sur la Birmanie et sur la Corée, d'où l'intérêt des articles à ce sujet sur notre site. Nous allons faire un apéro-dinatoire avec débat. Nous avons déjà placé des affiches du 100<sup>ème</sup> anniversaire d'octobre 1817.

**\*Un camarade de Paris.** Il souligne que la CGT a réagit très vite contre les ordonnances, dès avant l'été elle a appelé à l'action pour le 12 septembre. Dans le mouvement social il y a des interrogations politiques. Notre matériel est très bien accueilli et suscite des discussions partout. Il donne l'exemple d'un camarade postier qui est parti en retraite dans l'Aveyron et qui distribue dans son département. Nous devons distribuer le plus largement possible.

Les sondages font apparaître que le soutien aux luttes dans la population est passé de 50% en 2016, à 65% en septembre 2017, cela traduit une progression des idées sur l'utilité, la nécessité de la lutte.

Concernant les finances, il souligne que nous devons faire un appel ;permanent à la souscription. L'argent du Parti ne vient pas de nulle part mais uniquement des cotisations et du travail pour la souscription

**\*Une camarade du Puy de Dôme.** L'activité politique est de plus en plus exigeante et nous avons beaucoup à faire. La pression sociale est très dure dans les secteurs de la santé et social. Les attaques sont très dure contre les salariés. Dans les manifestations il y avait pas mal de jeunes, les discussions sont très intéressantes car les jeunes s'interrogent sur l'avenir, ils se posent les bonnes questions et les choses évoluent. Il y a des actions dans les entreprises, on sent qu'on va vers quelque chose de plus important. Le regard des travailleurs change, la colère est très grande. Mélenchon est un bon orateur mais cela n'ira pas très loin avec le développement des luttes et quand ça va se durcir. Nous devons bien nous expliquer sur le fond. Il y a des hésitations mais ça bouge. Nous allons organiser un débat, l'élargir aux sympathisants et aux jeunes. Pour le 18 novembre à Paris, nous nous préparons à monter avec quelques camarades et amis.

**\*Une camarade de Paris.** Nous avons avant la présidentielle expliqué que la mise en place de Macron par le capital était pour avec l'objectif d'aller beaucoup plus loin dans les objectifs du capital. Les gens aujourd'hui constatent cette réalité et mesurent l'ampleur de ce qui se passe. La colère, le rejet sont très larges, s'expriment très fort dans les manifestations. La détermination à se battre, à aller plus loin, s'expriment très fortement. Le 12 et le 21 septembre, à Paris, nous avons vu la présence d'entreprises qu'on ne voyait pas d'habitude, par ex. les employés des hôtels parisiens, une large participation des employés du commerce. Il y avait des sections syndicales FO, de l'UNSA, la CFE-CGC, des militants CFDT. Nous avons eu des discussions avec les jeunes des entreprises, notre discours, nos propositions les intéressent. Ils nous disent « il faut y aller tous ensemble, avec d'autres partis, pour battre Macron et changer de politique ? Oui mais pour quoi faire ? Nous disons que pour changer fondamentalement de politique il faut battre le capitalisme jusqu'à l'abattre, abandonner cette nécessité est créer des illusions et préparer de terribles déceptions. Cela fait réfléchir, il faut continuer à débattre à partir de la réalité. On constate dans le PCF une certaine désespérance.

La bataille idéologique est immense. Nous devons sur chaque question chaque événement dire : pourquoi cette situation, qui est responsable, quoi faire d'autre, comment, dans quelles

conditions. Nous devons montrer que ce qui se passe chez nous, se passe dans le monde entier parce que le capitalisme domine le monde. La lutte contre le capitalisme est vitale.

Pour le 100<sup>ème</sup> anniversaire d'Octobre 1917, nous devons clairement expliquer les conditions dans lesquelles elle s'est préparée, le rôle du Parti Bolchevik, le niveau de la bataille idéologique, ce qu'apporté cette révolution socialiste. Nous devons mesurer de quelle manière les jeunes en tendent parler, ce qu'on dit dans les manuels scolaires. On ne parle que de dictateurs, les jeunes n'ont à leur disposition que ce point de vue. Cette commémoration est pour nous l'occasion de montrer la réalité, de susciter l'interrogation, de débattre. Rappelons que nous sortirons une brochure avec les articles parus sur le site.

**\*Une camarade de l'Indre.** On sent la colère. Certains qui ont voté Macron par défaut, ne croyaient pas qu'il irait si loin. Ils sont disponibles pour le débat, ce qui est très intéressant. A la Poste comme à la SNCF, on sent les attaques de Macron et la volonté de ne pas se laisser faire. Le capital veut aller plus vite, loin, nous devons être encore plus présents partout pour agir. Le temps presse

**\*Un camarade du Calvados.** Nous allons régulièrement distribuer chez Citroën ou nous sommes très bien reçus, chez Renault-Trucks également. Nous avons aussi une bonne activité de rencontres sur les marchés. Les 12 et 21, nos tracts ont eu un gros succès. Dans la métallurgie où l'on constate une dégradation importante et permanente des conditions de travail, des salaires avec en particulier la suppression des primes, la colère grandit. Aux manifestations, FO était présente.

A la réunion de rentrée des camarades du Parti, nous avons eu un bon débat. L'activité du Parti est importante et régulière. Il ajoute quelques mots sur la situation internationale, dangereuse, sur la politique d'armement très dangereuse de l'impérialisme, par exemple, les USA ont donné 700 millions de dollars à Israël pour développer ses armements.

**\*Un camarade de la Sarthe.** Depuis la rentrée nous allons sur les marchés. Nous constatons une évolution, les gens nous

accueillent et discutent, ils sont surpris par l'ampleur des attaques du pouvoir. Un collègue sympathisant avec qui nous avons discuté se dit intéressé par notre politique, il trouve que nos réponses, nos explications l'aident dans sa compréhension. Nous allons reprendre nos distributions chez Renault et Yoplait. Nous réfléchissons à une campagne d'affichage et une réunion publique.

**\*Une camarade de Loire Atlantique** Il y a chez les camarades de Loire Atlantique une prise en compte du besoin d'aller plus loin dans les diffusions régulières aux entreprises. Nous en constatons les résultats positifs politiquement. Nous avons de bonnes discussions avec les salariés. Ce qui est très intéressant c'est qu'elles portent sur la politique du pouvoir et surtout sur les perspectives de changement qui existent. Dans les manifestations viennent souvent : comment faire reculer le patronat, comment lui faire payer la note ? Dès qu'on parle politique on va plus loin car nous sommes les seuls à dire que les moyens du changement véritable existent, lesquels et comment s'en emparer. Il y a aujourd'hui une nouvelle étape qui s'ouvre. Nous allons de plus en plus vers des réunions de cellules ouvertes à des sympathisants. Au CHU, à la dernière réunion, le débat était très intéressant car nous parlons vrai, concrètement, nous ne créons pas d'illusions. Nous avons un apéritif dinatoire le 9 novembre. Le 18 novembre pour le 100<sup>ème</sup> anniversaire d'Octobre 1917 à Paris, nous allons organiser un covoiturage.

**\*Le Comité National a consacré un moment à un échange important sur la nécessité et les moyens de la bataille financière, à partir d'une introduction de notre trésorière.**

**\*Aline Pornet :** A rappelé le chemin parcouru depuis la création de notre Parti en 2002, les batailles politiques, notre participation aux campagnes électorales législatives, régionales, européennes ( à l'élection Présidentielle, le mode de désignation des candidats totalement antidémocratique a exclu notre candidat).

Nous sommes un Parti révolutionnaire, nous n'avons aucun financement de l'Etat ni du capital, nous n'avons que l'argent des travailleurs. Le paiement régulier des cotisations si important soit-il, ne peut se permettre de mener notre action. Il nous faut en permanence collecter des dizaines, des centaines de milliers d'euros, développer une grande souscription permanente, prendre des initiatives, nous adresser largement aux sympathisants, aux travailleurs.

Tous les camarades sont intervenus dans le débat, ils ont souligné que les finances doivent être beaucoup plus notre préoccupation constante. Nous laissons trop de côté cette question vitale dont dépend une part importante de notre activité.

Outre les activités dont ont fait part certains camarades, comme la vente du muguet le 1<sup>er</sup> mai dans le Puy de Dôme, les apéritifs dînatoires, les rencontres au cours desquelles on fait appel à la générosité des participants, la vente annuelle de vin de Bourgogne au niveau national, en plus de la vente de l'affiche de la révolution d'Octobre, un Tee-shirt avec imprimé un symbole du 100<sup>ème</sup> anniversaire d'Octobre 1917 va être confectionné et mis en vente très rapidement, le principe de l'organisation d'une tombola nationale a été retenu.

Il a été décidé de mettre la question de la bataille financière à l'ordre du jour de toutes les réunions de cellule. Un collectif de 3 - 4 camarades pour travailler avec notre trésorière à la réalisation de ces initiatives, suivre la bataille financière dans les départements et proposer régulièrement de nouvelles initiatives devrait être mis en place.